

l'Humanité

<https://www.humanite.fr/mozart-un-tour-du-monde-en-musique-728234>

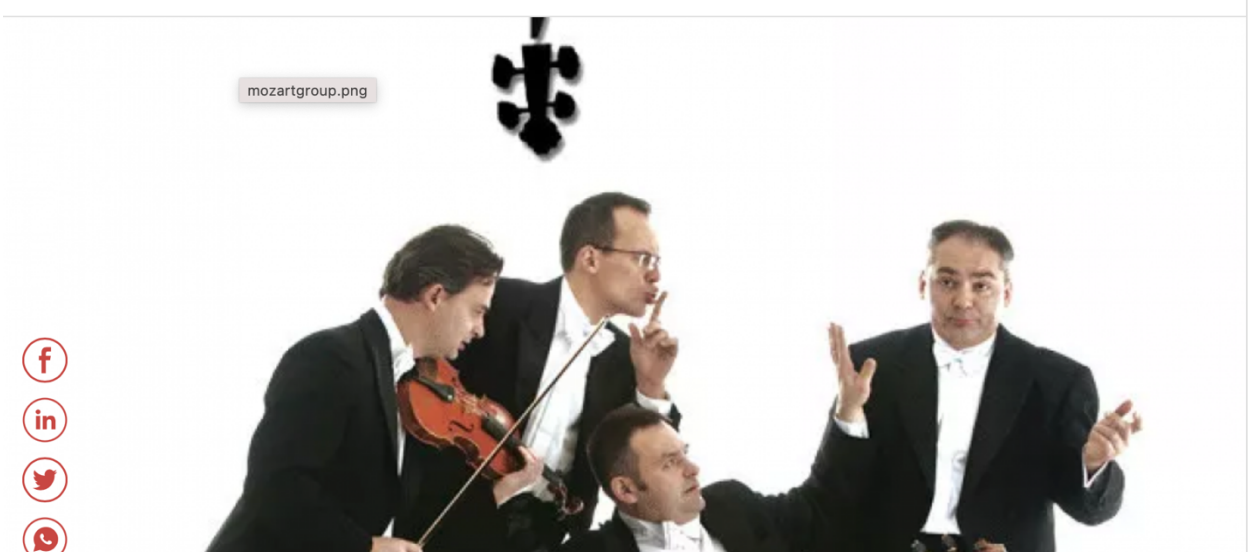
MozART, un tour du monde en musique

Vendredi 19 Novembre 2021, Marina Da Silva

Les quatre musiciens du MozART group présentent à Bobino un nouveau spectacle drôle et enchanteur.

CULTURE ET SAVOIRS

#musique



Ils sont quatre. Soudés comme les doigts d'une main. Boleslaw Blaszczyk est Violoncelle, Filip Jaslar Premier violon, Pawel Kowaluk, Alto, Michal Sikorski, Second violon, tous diplômés des prestigieuses académies de musique de Varsovie et Lodz, en Pologne. Ensemble, ils se distribuent tous les types de partitions et si leur nom de scène, MozART group, laisse deviner leur prédilection pour symphonies, concertos et sonates, ils peuvent tout interpréter, dans une variété de styles et un brio qui donne le tournis. Mais outre leur talent de musiciens, ils ont encore d'autres cordes à leurs instruments, comédiens et humoristes. Complices depuis plus de vingt-cinq ans, ils ont exploré les scènes du monde entier et sont à Bobino avec leur nouveau spectacle, *Globetrotters*, qu'ils dédient à Jules Verne, s'inspirant de son *Tour du monde en quarante jours*, eux-mêmes ayant traversé plus d'une cinquantaine de pays et donné plus de six mille représentations.

Il leur faudra un peu moins de quatre-vingt minutes pour déployer ce nouvel opus qui démarre avec une entrée en fanfare sur la *Marche turque (Mozart)*, qu'ils vont faire suivre par Paganini et Ravel (*Le Boléro*) mais aussi par Ennio Morricone et sa palette infinie de westerns, la *Symphonie du Nouveau Monde d'Antonin Dvorak*, mais aussi les Beatles, Michael Jackson, Elvis Presley... et évidemment, *Voyage, Voyage* de Desireless. Rien ne leur est inconnu. Tout est revisité. Depuis une interprétation personnelle des *Frères Jacques* jusqu'à un rap qui déménage ou des esquisses de musique chinoise interprétées derrière des paravents. Avec juste quelques accessoires, ils composent un univers où le comique le dispute à l'absurde ou à l'insolite. Ils jouent avec leurs corps et leurs instruments composant des images et des ambiances, ils nous emmènent aussi bien manger un plat de pâtes, régler des comptes dans un bar ou emprunter un vaisseau spatial. S'ils gardent la pause et leurs instruments de musique à portée de la main, ils peuvent aussi bien se contorsionner et continuer à s'exercer dans toutes les postures les plus acrobatiques.

Si l'on ressent parfois un peu de frustration à être privé de l'interprétation entière des morceaux choisis, on est totalement séduit par leur présence de clowns qui font naître une infinité de moments poétiques et drôles. C'est aussi une manière de désacraliser la musique classique et de la rendre plus populaire, en la faisant entendre autrement et en enchantant un public familial.

Marina Da Silva

Jusqu'au 12 décembre, à Bobino. 14, rue de la Gaité 75014 Paris. Puis en tournée internationale.
Tél. : 01 43 27 24 24